

SHORT NEWS

Forum - numéro mortel

(lc) - Dans sa dernière édition de l'année 2015, le magazine forum ne fait pas dans le festif, mais plutôt dans le morbide. Que ce soit à cause des attentats de Paris et de leurs conséquences sécuritaires et potentiellement néfastes pour notre démocratie et notre vivre ensemble, comme le décrivent l'éditorial de Nathalie Oberweis et l'article de Claude Frenzt dans la partie politique, ou par le biais du thème choisi. En effet, forum déterre le dossier de l'euthanasie et des soins palliatifs - sept ans après la nouvelle législation en la matière qui avait donné lieu à un premier « Kulturkampf » et à une réduction des droits du grand-duc. L'accent est mis tant sur une définition des différents modes de fin de vie que sur les avancées notables depuis 2008 et sur les chiffres (34 personnes ont choisi l'euthanasie entre 2009 et 2014). De plus, forum veille à ce que les prises de position restent équitables entre les différents points de vue sur la problématique. En tout, un dossier positif, car il démontre aussi que la société luxembourgeoise a mûri sur la question - contrairement à nos voisins allemands ou français. À noter également : le retour de la rubrique « Strandgut », reprenant les phrases notables et les bêtises de nos chers politiciens.

„So schafft man keinen Frieden ...“

(lm) - Wiederholt sich die Geschichte? Als vor 14 Jahren der US-Präsident den „War on Terror“ erklärte, gab es in Luxemburg nur wenige Stimmen, die vor den Folgen warnten und zu einer Kundgebung am 1. Dezember 2001 aufriefen. Sie sollten recht behalten: Die Kriege in Afghanistan und Irak, lange Zeit vom politischen Mainstream kritiklos mitgetragen, haben nur neue Probleme geschaffen. Aus der damaligen Mobilisierung ging die Friddensinitiative hervor, die sich nun wieder zu Wort meldet und in einem Kommuniqué fragt: „Wie viele unschuldige Menschen werden unter den französischen, russischen oder amerikanischen Bomben ums Leben kommen?“ Die NGO fordert eine umfassende Friedenskonferenz im Mittleren Osten, um den Menschen dort eine Hoffnung zu bieten. Und hält Angriff für eine schlechte Verteidigung: „Der Automatismus einer militärischen Antwort hat dem Kampf der Kulturen erst eine Basis gegeben. So wird der Terror weiter angefacht. So schafft man keinen Frieden, so züchtet man Selbstmordattentäter.“ Mehr Infos unter www.facebook.com/FriddensinitiativeAsbl.

woxx@home

Es durfte immer ein bisschen mehr sein

Aufmerksame LeserInnen werden feststellen, dass unser Impressum in dieser Woche etwas kürzer ausfällt als gewohnt: Anina Valle Thiele, die es zu neuen Ufern gezogen hat, wird dort nicht mehr aufgeführt. Zweimal hatte sie der woxx bei Urlauben und längeren Auszeiten verschiedener Redaktionsmitglieder ausgeholfen, beim dritten Mal sollte es eine Festanstellung werden. Vor allem mit ihrem Interesse für Kulturpolitik und ihrer Erfahrung mit Sozialthemen, besonders der komplexen Frage der Inklusion, trug sie zur Verstärkung der woxx-Redaktion bei. Aber auch mit Ur-Luxemburger Politfragen war sie schnell vertraut und konnte so die politisch besonders spannende Phase der letzten Jahre für die woxx analysierend und auch kommentierend begleiten. Dem Luxemburger Journalismus bleibt sie treu; wo und wie, das zu entdecken, wollen wir unseren LeserInnen überlassen. Zumindest eines wird sie allerdings bald vermissen: die Nachricht gegenüber allzu langen Texten. Denn so tolerant wie bei der woxx dürfte es in dieser Hinsicht wohl nirgendwo sonst zugehen.

AKTUELL

CLIMATE MARCH AU LUXEMBOURG

Paris, écoute !

Raymond Klein

Faire pression sur les dirigeants qui négocient un accord climatique, c'était l'idée derrière les mobilisations organisées partout dans le monde. Un regard personnel sur la marche au Luxembourg.

Un peu avant 18h, lundi dernier au Knuedler. Les représentants de la plateforme d'ONG Votum Klima s'inquiètent. Peu de gens se sont rassemblés pour le départ de la « Climate March ». Est-ce à cause du vent et de la pluie ? Des militants tentent désespérément de distribuer les pancartes, lampions, lanternes et, surtout, la cinquantaine d'instruments à percussion.

Peu à peu, les gens affluent au pied de la statue équestre de Guillaume II. Certains viennent directement de leur lieu de travail. Les gadgets visuels et sonores ont trouvé preneur, cela se voit et s'entend. Parmi les manifestants, plusieurs députés verts, notamment Claude Turmes, qui est venu à vélo. C'est bien, mais est-ce que ça change quelque chose ? Rêvons. S'il y avait le président des États-Unis à la manif... Car c'est ce dernier qui risque, en refusant un engagement contraignant, de faire capoter les négociations à Paris.

Bien emmitouflés dans leurs manteaux et couvre-chefs, les manifestants écoutent deux discours. Ce n'est pas à eux que s'adresse le slogan « On a mérité plus que vos blablas » qu'on lit sur une des pancartes. Celles-ci sont de confection très artisanale, faites d'emballages carton découpés et recollés. C'est que Votum Klima, contrairement à la COP21, se passe du soutien de sponsors douteux comme EDF ou BNP Paribas. Alors pas moyen de s'offrir des affiches grand format imprimées en couleur. Un autre slogan, « Planet before Profit », agrémenté de quelques billets en dollars griffonnés, met le doigt sur un des « oublis » des négociations de Paris : alors qu'on parle beaucoup de soutien aux énergies renouvelables, on se montre très discret quand il s'agit d'arrêter les subventions et les investissements dans les énergies fossiles.

Voici que le cortège se met en branle. En tête, une douzaine de militants portent chacun une des lettres géantes de « Climate March », ornées de petites ampoules dans le style des décors de Noël. En passant par l'« Enneschtgaass », décorée dans le

même style, on pourrait croire qu'il s'agit d'un cortège de la Saint-Nicolas. Sauf que les « anges » font un boucan d'enfer. Gongués, sifflets, sistres et grosses caisses transforment la manif appréciable - plus de 500 personnes - en une grande kermesse.

S'arrêter et réfléchir

Débouchant sur le boulevard Roosevelt, le cortège est plusieurs fois mis en attente. La police doit d'abord dégager la route, et essaie de perturber le moins possible le flux normal de la circulation. Pour les conférences climatiques, l'inverse est vrai : il faudra, tous les cinq ans, s'arrêter et réfléchir à comment infléchir plus encore le cours normal des choses. En effet, les scénarios « business as usual » nous conduiraient tout droit vers des augmentations de température bien au-delà de deux degrés.

« Moins de moi, plus de nous ! » Banalité ou revendication hautement politique ? Lors de la COP21, en tout cas, les pays en voie de développement exigent des pays industriels - historiquement responsables du réchauffement climatique - de penser moins à leurs intérêts nationaux qu'au bien commun de l'humanité. En ce sens, le « moi » luxembourgeois, avec ses émissions de CO₂ individuelles dix fois plus élevées que celles d'un citoyen du Sud, ferait bien de penser au « nous ». Changer ses comportements, c'est bien, mais des intellectuels altermondialistes comme Naomi Klein attirent l'attention sur le rôle joué par la logique capitaliste. Une critique reprise par une grande pancarte vers l'avant du cortège : « Changez le système, pas le climat ! »

Le défilé fait vibrer le Viaduc, ébranle les hautes façades de l'avenue de la Gare, puis réveille les alentours de la rue de Bonnevoie. Enfin il arrive aux Rotondes, qui accueillent les manifestants éprouvés par l'humidité et le froid avec chaleur et lumières. Vite, rendre les ustensiles et pancartes aux organisateurs et se retrouver dans la grande salle, verre à la main, à écouter la musique live. Ou à refaire le monde avec des copains des diverses ONG participantes. La nuit sera longue.

À Paris aussi. Et ce ne sera pas la dernière conférence, comme ce ne sera pas la dernière marche des citoyens. Est-ce que ça suffira ? On aura au moins essayé.